

I- Cadre de réflexion

8- Les influences extérieures

Le phénomène religieux est vieux comme le monde et ses traces archéologiques sont nombreuses; les plus anciennes concernent la sépulture. Les temples ou lieux de cultes viendront plus tard. Plusieurs anthropologues considèrent que la religion a été l'une des bases fondatrices de la vie en société, à la fois comme base de regroupement et moyen d'unification.

De nombreux points communs se retrouvent dans les diverses religions, mais surtout on remarque l'influence des diverses sociétés dominantes dans l'organisation et l'expansion des diverses religions. Nous allons ne retenir que le bassin méditerranéen et sa pointe vers l'Est, soit de la Grèce et l'Égypte à l'ouest jusqu'au Moyen Orient, l'Irak actuelle. Le but étant de parler de «notre» Dieu, nous ne pousserons pas très loin l'analyse de ce phénomène. Nous ne parlerons pas, du moins pour l'instant, des civilisations de l'Amérique, inconnues à l'époque des Deux Testaments, ni du monde asiatique.

Avant de distinguer le dieu de l'Ancien Testament, rappelons d'abord que le peuple hébreu fait partie intégrante des cultures du Proche Orient de l'époque. Sa religion en est imprégnée et comporte de nombreux traits des autres religions. Notre formation religieuse ne nous a pas habitués à cette histoire, laissant croire que l'histoire religieuse du peuple hébreu s'est créée, développée et organisée en vase clos. À part l'Égypte que l'on connaît un peu par Moïse, qui peut parler de l'influence assyrienne sur l'évolution du culte juif? L'Assyrie est le premier empire de l'histoire ancienne. On connaît le nom de la ville de Ninive où avait été exilé Jonas; on a entendu parler de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

Pour mieux saisir les interactions culturelles, il faut lire le Deutéronome et les huit livres qui le suivent. Avec ces textes on couvre la traversée du désert, la conquête de la Terre Promise, les rois, le démantèlement du royaume, l'exil à Babylone et le retour de l'exil. Cette longue histoire, qui contient de nombreux événements réels, nous permet de mieux voir l'importance des influences étrangères, en particulier en ce qui concerne la fidélité du peuple hébreu envers son Dieu.

Nous n'avons pas vraiment été mis en contact avec cette histoire de l'Antiquité, monde dans lequel vivaient les juifs et dont ils subissaient les influences, en particulier toutes ces années de la déportation à Babylone vers 600 av. Jésus-Christ. L'Ancien Testament a été écrit en hébreu, mais contient plusieurs passages en araméen, signe de l'influence du monde assyrien. Combien de pratiques religieuses juives ont pour origine les cultes assyriens?

Quand on parle d'histoire, on sous-entend évolution ou changement. L'histoire du peuple hébreu n'échappe pas à cette vérité sociologique. Les livres qui racontent son histoire en montrent les étapes. Mais n'oublions pas qu'on monte dans un train déjà en marche! On a faussement l'impression que l'histoire du peuple hébreux commence avec les récits de la Bible. C'est bien mal connaître l'histoire. Ou plutôt c'est limiter l'histoire à ce qu'il y a d'écrit. Les premiers écrits de la Bible n'ont guère plus de mille ans avant J.-C. C'est donc l'archéologie qui vient au secours et nous permet de remonter bien plus loin dans le temps.

Toutes ces découvertes mettent en lumière diverses pratiques cultuelles (manière de faire le culte) qui rassemblent ou divisent les diverses cultures. Une plus grande connaissance de la déportation du peuple hébreu à Babylone, qu'on appelle l'exil, a largement influencé la vision que ce peuple se fait de Dieu et les nombreuses menaces divines de punitions relèvent de la contamination des cultes païens.

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr